

Gilbert.

Sous un Roi qui voit tout, ils suivent la justice.
 Mais soit : n'écrivez plus, & qu'on vous enri-
 chisse :
 Vous aimez la fortune, & moi, la vérité :
 Trop heureuse à mes yeux la douce pauvreté
 D'un poëte annobli de mœurs & de courage,
 Qui peut dire jamais de mon avare hommage
 Je n'ai flatté le vice, en mes vers combattu ;
 J'ai perdu ma fortune à venger la vertu.
 Si je vois mes travaux payés d'un peu d'estime,
 Ce peu de gloire au moins est noble & légitime ;
 Tous mes écrits, enfans d'une chaste candeur,
 N'ont jamais fait rougir le front de la pudeur ;
 Ils plaisent sans blasphême & vivent sans cabales ;
 Mes modestes succès ne sont point des scandales ;
 Ma muse est vierge encore, & mon nom respecté,
 Sans tache, ira peut-être à la postérité.



La société des arts établie à Geneve vient de proposer les sujets de deux prix qui seront délivrés le 25 Avril 1779, & dont les mémoires envoyés pour le concours doivent être remis au plus tard le 11 Novembre de l'année courante, francs de port, selon l'usage, au sieur Calandrini, ancien auditeur de la justice. La première des questions économiques proposées à résoudre est de *déterminer la meilleure méthode d'établir & d'entretenir les prés naturels & artificiels, relativement aux diverses plantes qui les composent, & les moyens de détruire celles qui leur sont nuisibles, ainsi que les insectes.* La société demande qu'on appuie les mémoires sur l'expérience, & qu'on fasse connoître en particulier les bons & les mauvais effets du gyps, sur-tout